

**MONTESARCHIO (JEROME DE)**, Missionnaire (Montesarchio-Arezzo, 25.5.1669).

Parmi les anciens missionnaires du Bas-Congo belge, le Père Jérôme de Montesarchio est celui dont l'activité s'exerça le plus longtemps dans cette région (1648-1668). Nous la connaissons par la relation qu'il écrivit : « Viaggio del Ghongo », conservée aux archives des Capucins de Montughi.

Vers la fin de juillet 1646, il apprit sa désignation pour la Mission du Congo. Il fit partie d'un groupe de quatorze religieux qui s'embarqua à Lisbonne le 4 octobre 1647 et débarqua à Mpinda, port de Soyo, le 9 mars 1648. Le 10 août 1648, il partait pour San Salvador. Le 19 septembre de cette année, il partait pour le Nsundi, en compagnie du Frère Humilis de San Felice. Le Père Bonaventure de Sorrento avait été nommé supérieur de cette Mission. Le 5 octobre, il arrivait à destination.

Les Capucins bâtirent d'abord une résidence et une église. L'ancienne église était alors occupée par un prêtre séculier, curé de la paroisse de Mbanza Nsundi. (Le Père Antoine de Teruel nous apprend qu'en ce temps, il y avait encore trois paroisses, en dehors de San Salvador, dans le royaume de Congo : une à Ngongo Mbata, une à Mbanza Nsundi, une troisième à Mpangu, car il ajoute qu'en 1657 il ne restait que celle de Mpangu). Le curé de Mbanza Nsundi partit pour Loanda peu de temps après l'arrivée des missionnaires capucins. Le Père de Montesarchio nous dit aussi qu'un blanc européen, venu de San Salvador, séjournait alors au chef-lieu de la province de Nsundi, sans doute un commerçant.

Le Père Jérôme de Montesarchio avait été accueilli fort courtoisement par la duchesse Dona Lucia, le duc se trouvant à Kimbongo, localité située à la limite du territoire des Baumbu, où résidaient les gouverneurs quand ils percevaient l'impôt aux confins du royaume. Le duc ou « grand-duc de Nsundi » s'appelaient Dom Pedro. Il était le fils du roi défunt Alvare VI, qui était le frère de Garcia II, alors régnant.

Le Père Antoine de Teruel écrit que le Père Jérôme de Montesarchio était toujours en voyage.

Il se rendit d'abord (1648) à Kimbongo, où l'appelaient le duc; il parcourut de nombreux villages, dont il ne donne pas les noms.

Vers le mois de mars 1649, expédition dans une région qu'il ne désigne pas; il est atteint d'une plaie au pied (kizokola) qui le condamne durant trois mois à une complète immobilité.

En saison sèche (mbangala) 1649, il se rend de l'autre côté de l'Inkisi, dans la région de Bwenzia, district comprenant de nombreux villages, gouvernés par un certain Dom Geronimo. Il est appelé par le chef de Bwenzia Bansi. Il visite de nombreuses localités qu'il ne nomme pas, durant un voyage qui dure jusqu'au 4 octobre 1649. Dans la lutte contre le fétichisme, il courut plusieurs fois le danger d'être tué.

Au mois de novembre 1649, le Père Bonaventure de Sorrento le quitta pour se rendre à San Salvador et ensuite à Rome comme ambassadeur du roi Garcia.

En décembre 1649, le Père Jérôme se rendit à Kimbongo, où le duc l'avait appelé pour y célébrer la fête de Noël. Il voulut, après Noël, se diriger vers le Mpumbu (Stanley-Pool), mais après quelques jours, il dut renoncer à poursuivre son voyage, les chefs refusant de procurer de la nourriture à ses porteurs. Ceux-ci furent bâtonnés au village de Quimpo (?).

Le missionnaire, revenu à Mbanza Nsundi, n'y resta que cinq jours. Au début de janvier 1650, il part pour une tournée dans les régions occidentales de la province de Nsundi, qui durera jusqu'au 25 juillet.

Il avait alors une connaissance suffisante de la langue pour se passer de l'aide d'un interprète. Ayant traversé quelques villages, il gravit la montagne de Ntanda Kongo, district dont le chef s'appelaient Dom Alfonso. Il passe à Musanda. Allant par les montagnes, il atteint Esichilu (Mbanza Kwilu, Sud de Thysville), puis Erimba. Descendant dans la vallée, il arrive à Mbandemene, se rend à Coanghila (petit district), de là à Kasi (autre petit district). Un envoyé vint le prier de la part du grand chef de Mazinga d'aller chez lui. Un autre envoyé était venu le supplier au nom de Dom Gregorio, établi par le roi gouverneur du district d'Essevo (Mbanza Sevo, sur le Bangu, au Nord de Kimpese), d'aller lui rendre visite.

Le Père Jérôme se rendit d'abord à Mazinga. Les foules affluèrent de toutes parts pour être instruites et baptisées, principalement des habitants de la rive Nord du fleuve. Ceux-ci étaient accoutumés à manger de la chair humaine.

Poursuivant son voyage vers Essevo, le missionnaire passa par Nghienghe, puis par Murimba Ntari. Ce dernier village dépendait d'Essevo, se trouvait au pied de la montagne d'Essevo (du Bangu). Ayant gravi cette montagne, il atteignit Essevo. Le gouverneur Dom Gregorio, ancien élève de l'école des Capucins de San Salvador, membre de la confrérie de Saint-François, parent du roi, vint à sa rencontre avec tout le peuple d'Essevo. Le Père séjourna longtemps parmi ces populations bien disposées, qu'il appelle Masikongo (bandibu). Les baptêmes y avaient atteint le chiffre de quatre mille, quand il écrivit au Père Bonaventure de Sorrento, le 22 mars 1650. A cette date, d'après sa lettre, « le total des baptêmes administrés par lui depuis le départ du Père Bonaventure (fin novembre 1649), jusqu'au 22 mars 1650 (soit en quatre mois), est de seize mille trois cent vingt-huit, chiffre auquel il faut ajouter les sept mille trois cents faits antérieurement ».

Tandis que le Père Jérôme se trouvait à Essevo, survint le Père Antoine-Marie de Monteprandone, désigné pour le poste de Nsundi. Quand ce missionnaire, après quelques jours, continua sa route, le Père Jérôme se dirigea vers le Nord. Il parcourut le district de Nsanga, dépendant du territoire de Nsundi. Le territoire de Nsanga s'étendait sur les deux rives du fleuve et le chef qui le gouvernait payait tribut, tant au roi de Congo qu'à celui de Mukoko. Le missionnaire ne traversa pas le fleuve. Il passa par Ntumba Iula, Kindunga, Nsanzala, Nfunfulo. Luto et par une autre localité, qu'il ne nomme pas, où habitait une chefesse appelée Kingudi a nza, ce qui veut dire : « mère du monde ». Ayant traversé quelques villages, il entra au poste de Mission le 25 juillet 1650. La tournée apostolique avait duré six mois et demi.

Le Père Jérôme fut accueilli à son retour par le Père Antoine de Monteprandone et le Frère Humilis de Santo-Felice. Peu de jours après vint se joindre à eux le Père Antoine de Teruel. Celui-ci ne demeura que deux mois à Mbanza Nsundi. Il quitta à la fin de septembre. Le 3 octobre, il arrive à Nkusu, sa nouvelle résidence. Il se trouvait encore à Mbanza Nsundi le 17 septembre, quand le Père Jérôme se mit en route une nouvelle fois pour une expédition qui durera aussi plus de six mois.

Il se dirige vers Essevo (Bangu), passe de là à Kasi, où venait d'arriver un nouveau gouverneur, appelé Sebastiano, continue vers l'Ouest, visite Ngombe à Kinu, chef-lieu d'un district dont les nombreux villages s'échelonnent jusqu'au Zaïre. Là le bruit se répand que les Aiaka, cannibales, ont franchi le fleuve. Il poursuit néanmoins sa route, passe par Lukuti et arrive

à proximité de Mpemba Kazi, où il voit les hommes, les armes à la main, convaincus que les Aiaka avaient passé le fleuve.

Le Père Jérôme dut suivre ses porteurs fuyant vers le Sud. Ils s'arrêtèrent à Nzovo, où tout péril semblait éloigné. Le missionnaire alla célébrer la fête de Noël à Mbanza Matari et se rendit ensuite à San Salvador. Après quelques jours, il retourna au Nsundi, passant par Mpete et par Essevo. Il entra au poste de Mission pour le dimanche de la Passion (1651). Il avait parcouru cinq cents milles (625 km.).

Le Père apprit durant la saison sèche (1651) que toute une partie du district d'Essevo s'était soulevée contre Dom Gregorio. Il note qu'une armée de vingt à trente mille hommes avait assiégé le chef-lieu et que le gouverneur avait remporté une victoire miraculeuse. La paix fut rétablie et le missionnaire visita les villages pour les réconcilier avec leur chef. Il convertit en ce temps un féticheur (kitomi) qui était comme le dieu de la région.

D'Essevo, le Père Jérôme passa dans le district d'Esiquilu (Esichilu, Kwilu), traversant une région de montagnes très abruptes, bordées de précipices (Sud-Ouest de Thysville). Il note que dans la suite ce district fut envahi à quatre ou cinq reprises par des Ayaka venus du Nord du fleuve.

Le missionnaire retourna à son poste de Mission par Ntanda Kongo et Kundi, probablement vers la fin d'octobre (1651).

Durant son absence, le Père Antoine de Monteprandone avait quitté Mbanza Nsundi en compagnie du duc Dom Pedro. Celui-ci fut destitué pour inconduite et parce que suspect d'infidélité envers le roi. Le Frère Humilis, ayant quitté également, fut remplacé par le Frère Isidore de Miglionico (fin 1651). Au début de 1652, le Père Bernard de Cutigliano devint le compagnon d'apostolat du Père Jérôme.

Le Préfet des Capucins avait conçu le projet d'évangéliser le royaume de Mukoko (Bateke) et de passer si possible au pays des Abyssins. Le Père Jérôme reçut l'ordre de se rendre aux confins du royaume de Congo (au Stanley-Pool), sans passer le fleuve, à moins d'indication ultérieure.

Il arrive à Nsanga Ebari, à une journée de marche de Ngombela (Concabela, Léopoldville-Kinshasa). Le missionnaire, devenu souffrant, fut obligé de rentrer à Mbanza Nsundi. Il passa par Nlemfu (Kilemfu).

A la fin de l'année 1652, le Père Georges de Geel avait été assailli par des habitants d'Ulolo (Mbata). Il était mort de ses blessures. Le Père Jérôme fut chargé de faire une enquête. Il se rendit à Ngongo-Mbata et de là à San Salvador. Peu de temps après son retour à Mbanza Nsundi, il repartit pour San Salvador, afin d'obtenir du roi Garcia que le nouveau duc de Nsundi ne se rendit pas comme ses prédécesseurs auprès du kitome de Nzimbu a Mbudi, auquel ils reconnaissaient le pouvoir de confirmer dans leur autorité les chefs de la province. Le Père Jérôme se remit en route pour rejoindre le duc qui avait déjà atteint les premiers villages de la province de Nsundi, où il prolongeait son séjour pour collecter l'impôt. Ce duc s'appelaient Dom Rafaele Valle de lagrimas (Nsivwila a Nimi?). Le 24 juin 1653, ils partirent ensemble, le Père et le duc, du village de Ngoma (près de la montagne de Bangu-Kimpose).

Ils prirent la direction d'Esselo pour se rendre à Mbanza Nsundi, ne passant pas par Nzimbu a Mbudi.

Dans une lettre du 12 mai 1653, le Père Séraphin de Cortone pria le Père Jérôme d'écrire la relation de ses travaux apostoliques. Le missionnaire envoya une longue relation au Provincial de Naples, dans laquelle il fait savoir qu'en l'espace d'environ cinq ans et demi il avait baptisé 41.524 personnes, tant grandes que petites, tant jeunes que vieilles.

Le 13 octobre 1653, il écrit à la Propagande concernant le dessein de pénétrer dans le royaume de Mukoko.

En attendant la réponse de Rome, il entreprend un voyage de plus de quatre cents milles (500 km.). Il ne cite que quelques districts visités : Essevo, Mazinga ma Dondo, Ngombe a Kinu, Mpemba Kazi. Il vit près du fleuve Zaïre un village dépendant de Ngombe a Kinu, dont la moitié avait été brûlée quelques jours plus tôt par les Ayaka.

Le Père Jérôme revint à Mbanza Nsundi vers le milieu de l'année 1654.

En 1654, la Propagande avait donné l'ordre d'élire deux nouveaux Préfets, l'un pour le royaume de Matamba (de la reine Nzinga), l'autre pour le royaume de Mukoko. Quand le Père Jérôme en fut informé, il résolut de s'assurer s'il y avait possibilité de passer chez le roi Mukoko. Après quelques jours, il atteignit le village de Nlemfu (Kilemfu), situé à la limite des Baumbu. Il visite Binza, Binza Eyanda, Musanda. Il traverse des villages où l'on mangeait de la chair humaine et arrive à Elemba. Il prit le chemin vers Ngombola, qui le conduisit à un marché se trouvant près des rives du fleuve. Le chef de Ngombela, averti, lui expédia immédiatement une pirogue, avec ses fils et ses neveux. Après avoir parcouru l'espace d'environ deux lieues, la pirogue fut à proximité de Ngombela. Il y fut bien accueilli. Le chef se convertit.

Le Père Jérôme sut qu'il serait bien accueilli par le roi de Mukoko. Mais n'ayant point d'ordre pour passer le fleuve, il retourna à Mbanza Nsundi. La pénurie de missionnaires fit abandonner le projet d'évangéliser les Rateke.

En 1655, la peste se déclara dans le royaume de Kongo. Au début de la peste mourut le Frère Isidore de Miglionico. Le Père Jérôme demeura seul à Mbanza Nsundi, ne recevant que de temps en temps la visite d'un autre missionnaire. Il reçut celle du Père François-Marie de Volterra, qui au temps de la peste (1655-1656) fut chargé de restaurer la Mission de Mbata.

Contraint de se porter continuellement au secours des pestiférés, le Père Jérôme, qui lui-même avait été gravement malade, ne parvenait pas à recouvrer ses forces et resta débile durant environ un an.

La relation du missionnaire ne précise plus les dates. Il semble que c'est en décembre 1659 qu'il se rendit au Mbata pendant que le Père François-Marie de Volterra évangélisait le pays de Kundi (Kwango). Le christianisme était en décadence dans le Mbata. Le Père avait aussi visité Mpanza Mpangu, où était gouverneur Dom Antonio, qui deviendra roi de Congo.

En 1660, le Père Jérôme dut se rendre à Loanda pour se pourvoir du nécessaire pour la célébration de la messe. Durant son absence, les Ayaka avaient traversé le fleuve. Les gens du pays avaient fui sur l'autre rive de l'Inkisi. Quand ils furent

revenus, il entreprit une tournée apostolique sur la rive orientale de l'Inkisi et fit 3.500 baptêmes. Il ne mentionne qu'un village qu'il visita, étant sur le chemin de retour vers Nsundi, celui de Kimenga (Konzo), situé sur la rive gauche.

En 1662, le Père Jérôme fut appelé au secours du Père François-Marie de Volterra, tombé malade à Nsongo (Kwango). Il note qu'il y a une distance de sept à huit jours de Mbanza Nsundi à Nsongo. Après avoir traversé l'Inkisi et quelques villages, il arrive à Elemfu Riecube (Elemfu dia Ngufu?). Il ne mentionne pas d'autres localités. A Nsongo, il apprend que son confrère est mort et enterré, ainsi que son interprète. Un blanc, natif de Hambourg, atteste les deux décès. Le Père Jérôme prit la route du Mbata, où il obtint de bons résultats.

Revenu à Mbanza Nsundi, il se rendit après quelque temps au district de Bwenza, au delà de l'Inkisi, puis à Kinsitu (Casitto). A son retour, il s'arrêta au village de Ngombe Matamfu.

En 1662 mourut le roi Dom Garcia II. Il eut comme successeur son fils Dom Antonio, que nous avons rencontré précédemment comme marquis de Mpangu.

En ce temps, le Père Jérôme se rendit de nouveau au Mbata. Il passa par Mpangu, où le nouveau marquis, Dom Bernardo Pimentaraposso, donnait le bon exemple à ses sujets. Il s'y forma une chrétienté très fervente. Au Mbata il eut de grandes luttes à soutenir contre les Kimpasi.

En 1663, à cause de ses multiples infirmités, le Père Jérôme avait demandé l'autorisation de rentrer en Europe. Il l'obtint. Arrivé à San Salvador, ses confrères l'exhortèrent à ne pas abandonner son poste. Il rebroussa chemin. Il y eut à subir de grandes tribulations. Le roi Antonio avait été défait et décapité dans une bataille contre les Portugais le 29 octobre 1665. Partout dans le pays se manifesta une grande hostilité contre les blancs. Mais Alvare VII qui fut élu, était grand ami du Père Jérôme. Il lui demanda d'aller à Loanda pour négocier la paix avec les Portugais. Il se mit en route, mais les chefs révoltés de la province de Mbamba s'opposèrent à son passage et il revint à San Salvador. En juin 1666, le comte de Soyo envoya ses troupes contre Alvare VII, qui fut tué et remplacé par Alvare VIII, jeune homme de 20 ans. Depuis 1667, des compétiteurs se proclamèrent rois dans la région de l'Ambriz et à Bula (Kongo dia Lemba), au Congo belge actuel.

Le Père Jérôme, accablé d'infirmités, reçut l'ordre de rentrer en Europe. Le roi Alvare VIII lui remit deux lettres, l'une pour le Saint-Siège, l'autre pour le roi de Portugal. Le 13 août 1668, il s'embarqua à Loanda. Il avait fait au delà de cent mille baptêmes.